

La fuite de capitaux affaiblit de jour en jour le pouvoir gaulliste. De Gaulle, par un coup d'éclat, refuse la dévaluation. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce refus de la dévaluation, pour être efficace, ne peut s'accompagner que d'une politique visant à regagner la confiance des capitalistes. L'objet de l'article qui suit consiste à montrer ce que cela risque de coûter à la classe ouvrière.

## La bourgeoisie défend sa monnaie les travailleurs défendent leurs intérêts de classe !

Le 11 novembre, le soldat inconnu, mort pour la France, dont on fleurissait la tombe en aurait eu le souffle coupé une deuxième fois ! Qui donc étaient ces patriotes qui, spéculant contre la monnaie nationale, partaient, vers l'Allemagne ou la Suisse, les valises bourrées de fric pour mettre leur magot à l'abri des désordres monétaires ? Tout simplement les mêmes qui par la bouche de Marcelin dénonçaient les groupuscules financés par l'étranger ? Le nationalisme pour la bourgeoisie est une notion bien élastique qui se tend lorsqu'il s'agit de frapper à gauche mais se détend lorsqu'il s'agit de ses gros sous !

Aujourd'hui, le nationalisme de la bourgeoisie prend la forme de la « défense de la monnaie nationale ». Quel est le sens réel, sur le plan des rapports de classes de ce slogan ?

### I. — QUE SIGNIFIE DEFENDRE LA MONNAIE

« Défendre la monnaie » signifie en gros, du point de vue technique, agir en sorte que les Français et les étrangers qui possèdent des francs gardent une confiance suffisante en cette monnaie pour ne pas se précipiter à la Banque de France pour l'échanger contre d'autres devises (dollar, mark...). Lorsque ce phénomène se produit, les réserves en devises étrangères de la Banque de France s'épuisent rapidement. « Défendre le franc », à ce premier niveau, c'est défendre les réserves monétaires.

— Mais, le montant des réserves en devises étrangères est dépendant du commerce extérieur. Si l'on exporte beaucoup de marchandises, il entre en France beaucoup de devises étrangères qui viennent grossir les réserves ; au contraire, si l'on importe beaucoup, il faut, pour payer l'étranger sortir beaucoup de devises étrangères des caisses de la Banque de France et les réserves tendent à s'épuiser. « Défendre le franc » signifie donc à ce second niveau : défendre les exportations françaises.